

[Text]

Europe and further processed in some form or other there. Some of it is frozen.

**Senator Molgat:** Mr. Chariman, I join in welcoming our witness and share in the comments that have been made by our colleagues. Mr. McGrath, you have mentioned the number of foreign ships off our shores and the small quota allocated to our ships by comparison. What is holding back a progressive reduction? I know that we cannot do this sort of thing all at once, but can we not establish that this year there will be a reduction of 10 per cent, next year one of 15 per cent and so on, thereby cleaning the thing out in a progressive way? What is the holdup?

**Mr. McGrath:** I wish I could answer that question, senator. I do not really know. I do know that our biologists have been way out in terms of their predictions of the growth of the so-called northern cod stock. The stocks are just not coming back the way we had anticipated they would with our control. That is all the more reason why that foreign fishing activity should be phased out fairly quickly. The resources are just not coming back as quickly as we thought they would. This situation has been further exacerbated, I might say, by the growth in the seal population. Harp seals are now being caught in nets by fishermen in southern Newfoundland, and this has never happened before. In the past, we never saw a harp seal in my part of the province. Now they are being caught in cod traps. These harp seals are consuming enormous quantities of fish. As a matter of fact, honourable senators might be interested in knowing that they consume more fish than the Canadian and European fish catch combined.

There is that problem, plus the fact that their excreta puts parasites in the water which affect the fish and which cause no end of problems to us because we have to examine all of the fish to get these little worms out. All I can suggest to you, senator, is that this is a question that must be directed to the government. I am not in a position to answer it. As I was saying to your distinguished colleagues, the situation has changed considerably over the last four or five years.

**Senator Molgat:** The reproduction of the fish and the increase of the fishery is much worse than we had anticipated, and this is exacerbated by the seal question.

**Mr. McGrath:** The seals are growing at a rate of about 20 per cent a year, I might add.

**Senator Molgat:** The Europeans had no hesitation in cutting off the Canadian sealing industry. Why can we not move in a similar manner? As minister of the fisheries, you must have been conscious of the problem. What other pressures were involved at that time? Were they able to put that sort of pressure on us because of other markets that we were holding in those areas?

**Mr. McGrath:** That was a factor. Certainly our desire to become less dependent on the U.S. market and to try to penetrate that great European market was a factor at the time. I do not think it is any longer because our long term agreement with the EEC has not proven satisfactory by any stretch of the

[Traduction]

en Europe et conditionné d'une manière ou d'une autre là-bas. Une partie est congelée.

**Le sénateur Molgat:** Monsieur le président, je souhaite moi aussi la bienvenue à notre témoin et je partage les observations formulées par nos collègues. Monsieur McGrath, vous avez mentionné le nombre de navires étrangers au large de nos côtes et le petit contingent attribué à nos navires en comparaison. Qu'est-ce qu'on attend pour apporter une réduction progressive? Je sais qu'on ne peut procéder en une fois, mais ne pourrions-nous décider que cette année, il y aura une réduction de 10 p. 100, l'année prochaine de 15 p. 100, etc., ce qui nous permettrait d'assainir la situation progressivement? Qu'est-ce qui nous retient?

**M. McGrath:** J'aimerais pouvoir répondre à cette question, sénateur. Je ne le sais pas vraiment. Je sais que nos biologistes ont fait erreur dans leurs prévisions relatives à la croissance de ce qu'on appelle le stock de morue du nord-est. Les bancs de poisson ne reviennent tout simplement pas comme on pensait qu'ils le feraient grâce à nos mesures de contrôle. C'est une raison de plus pour supprimer assez rapidement la pêche étrangère. Les ressources ne reviennent pas aussi rapidement que nous le pensions. La croissance de la population de phoques a aggravé la situation. Des pêcheurs du sud de Terre-Neuve prennent maintenant dans des filets des phoques du Groënland, ce qui ne s'était pas jamais produit avant. Nous n'avons jamais vu de phoques du Groënland dans ma partie de la province. Maintenant, on en prend dans des pièges à morue. Ces phoques consomment des quantités énormes de poisson. En fait, les honorables sénateurs trouveront peut-être intéressant de savoir qu'ils en consomment plus que le nombre total de prises des Canadiens et des Européens réunis.

En plus de ce problème, il y a celui des parasites des excréments de ces phoques, ce qui fait qu'on n'en sort pas et qu'on doit examiner tous les poissons pour en extraire les petits vers. Tout ce que je puis vous dire, sénateur, c'est que cette question doit être adressée au gouvernement. Je ne suis pas en mesure d'y répondre. Comme je le disais à vos distingués collègues, la situation a changé considérablement au cours des quatre ou cinq dernières années.

**Le sénateur Molgat:** La reproduction du poisson et l'augmentation de la pêche sont bien pire que ce que nous avions prévu, et à cela s'ajoute le problème des phoques.

**M. McGrath:** Les phoques se multiplient au rythme d'environ 20 p. 100 par année, pourrais-je ajouter.

**Le sénateur Molgat:** Les Européens n'ont pas hésité à s'en prendre à l'industrie du phoque du Canada. Pourquoi ne pourrions-nous agir de même? En tant que ministre des pêcheries, vous deviez être au courant du problème. Quelles autres pressions les Européens ont-ils exercées sur nous à cette époque-là? L'ont-ils fait à cause des autres marchés que nous avons en Europe?

**M. McGrath:** Cela a été un facteur. Il est certain qu'à l'époque, notre désir de dépendre moins du marché américain et de pénétrer davantage le grand marché européen a été un facteur. Je crois que ce n'est plus le cas parce que notre accord à long terme avec la CEE est loin d'avoir donné des résultats satisfai-